

SHALSHELET NEWS



Chabbat
Béréchit

Mevarkhine Ha'hodech
6 octobre 2018
27 Tichri 5779

Ville	Entrée	Sortie
Paris	19h03	20h07
Marseille	18h54	19h54
Lyon	18h55	19h57
Strasbourg	18h42	19h45

N° 101

Pour aller plus loin...

- 1) Rachi rapporte la Guemara (Baba Batra 74b) que Hachem a tué la femelle du Léviatan et l'a conservée pour la séouda des Tsadikim. Pourquoi avoir tué la femelle et pas le mâle ?
- 2) Hachem plaça l'homme dans le Gan Eden pour le travailler et le garder. Quel travail et quelle garde ? (2,15)
- 3) Pourquoi le serpent est appelé Na'hach ?
- 4) Où voit-on dans la Paracha que Adam a été ingrat ? (Rachi 3,12)
- 5) A cause de la faute, Hachem annonce à 'Hava qu'elle aura la souffrance d'élever les enfants, celle de la grossesse, puis celle de l'accouchement. Pourtant la souffrance d'élever les enfants vient après les 2 autres ? (Rachi 3,16)
- 6) Pourquoi 'Hava est appelée ainsi ? (3,20)

Mordekhaï Guetta

Réponses
Enigmes / Charade N°100

Charade Haazinou :

Lait Riche Ta

Charade Vezot Habrakha :

Lait Vigne A Mine

Enigme 1 : La Arava

Enigme 2 : $(3/2 + 5) \times 4 = 26$

שבת שלום

Il est possible de dédicacer
un feuillet
de Shalshet News
pour toute occasion.
Pour tout renseignement:
shalshet.news@gmail.com

La Parole du Rav Brand

« Caïn s'adressa à son frère Hévèl ; ils étaient dans le champ, Caïn se leva sur son frère Hévèl, et le tua ». Le texte ne précise pas le contenu de cette discussion animée. Rachi explique, que Caïn s'adressa à son frère afin d'entamer une querelle, sans pour autant préciser les propos de cette discussion. Rabbi Avrahm ibn Ezra, rapporté dans le commentaire du Ramban, explique que Caïn rapporta à son frère les paroles que Hachem venait de lui adresser : « Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu ? N'est-ce pas, si tu t'améliores, tu seras levé, et si tu ne t'améliores pas, le péché se couche à la porte, et vers toi est son désir, et c'est toi qui le domineras ». Pourquoi ces paroles éveillèrent-elles une querelle ? En fait, si l'on se penche sur le verset, celui-ci dit : " im tétive séèt ", " Si tu t'améliores, tu seras levé ". Le Ramban, interprète par ailleurs le sens du mot " séèt " de la façon suivante: tu surpasseras ton frère. C'est d'ailleurs l'expression qu'utilise Jacob dans la bénédiction qu'il prodigua au terme de ses jours à son fils aîné : « Ruben, tu es mon fils aîné, tu as droit à plus de " séèt ", plus d'avantages ». D-ieu ajouta à Caïn : « et vers toi est son désir, et toi tu le domineras ». On pourrait expliquer, que l'expression « son désir » se rapporte en réalité à Hévèl, qui désirait surpasser Caïn, qui avait un certain avantage, du fait qu'il était l'initiateur du sacrifice. L'expression : « et toi tu le domineras » adressée à Caïn voudrait alors dire, qu'en se repentant, toi Caïn, tu surpasseras ton frère Hévèl. C'est avec ces dernières paroles que Caïn parada devant son frère. Mais pourquoi cela entraîna-t-il une bagarre mortelle ? Cependant, relevons que le texte souligne : « ils étaient dans le champ ». Le Midrach explique, que le « champ » fait référence à l'endroit du Temple, endroit sur lequel pria d'ailleurs Its'hak, comme dit le verset : « Il pria sur le champ ». Les deux frères se

disputaient en fait le privilège de la construction du Temple. Pour Caïn, en lui promettant la supériorité s'il se repentait, D-ieu lui avait alors d'emblée accordé ce privilège, ce que refusa Hévèl. Peut-être, peut-on dire que leur dispute dépend de cette fameuse controverse talmudique, à savoir qui est plus grand, le fauteur qui s'est repenti ou celui qui n'a jamais fauté (Bérakhot 34b). Ou peut-être Hévèl craignait-il tout simplement que Caïn imposerait la construction du Temple chez lui, avant même de se repentir.

Osons donc faire plusieurs rapprochements entre Caïn et Hévèl, Ismaël et Its'hak, Essav et Yaacov. Dans les trois cas, ce sont les aînés qui fautèrent, qui furent jaloux de leur frère cadet respectif et qui cherchèrent par la suite à porter atteinte à leur vie. Et c'est selon ce schéma que l'histoire se déroula. Les descendants de Jacob acceptèrent la Torah, mais ceux d'Ismaël et d'Essav la refusèrent. Toutefois, ces deux derniers prétendaient, comme le fit Caïn, qu'un « rattrapage » serait possible, grâce auquel leur piété surpasserait celle des juifs. De plus, ils ajoutèrent comme le fit Caïn, qu'avec l'acceptation de leurs religions respectives, le christianisme et l'islam, ils seraient supérieurs aux juifs..., et que le Temple devrait alors se trouver chez eux.... Caïn, voyant sa revendication réfutée, s'en pris alors à son frère sur un plan physique, comme l'ont fait les chrétiens et les musulmans à l'égard des juifs. « Caïn se leva sur Hévèl et le tua. D'où se leva-t-il ? Du sol. Caïn engageait une bataille, mais Hévèl était plus fort, et plaqua Caïn au sol. Suppliant son frère de le laisser vivant, Hévèl le lâcha ; Caïn se leva et tua Hévèl », (Midrach). Et puisque la Torah est là pour nous assagir, à nous de ne pas commettre les erreurs que d'autres commirent....

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- Nous débutons donc le Sefer Torah par la création du monde en 6 jours. Le 7ème jour, Hachem cessa de créer.
- Hachem fit entrer l'homme dans Son jardin, ainsi que son épouse en leur donnant un seul et unique ordre. Embobinés par le serpent, l'homme et la femme fautèrent et se firent exclure avec leurs enfants du jardin.
- Au cours d'une discussion de fond entre Caïn et Hévèl, Caïn tua Hévèl. Hachem le punit et sa descendance s'interrompra au bout de 7 générations.
- Hachem envoya Chèt à Adam et 'Hava pour la pérennité du monde.
- La Torah nous détaille les noms et années de vie des 10 premières générations du monde jusqu'à l'arrivée de Noa'h.
- Hachem "regretta" la création du monde, mais Noa'h trouva grâce aux yeux d'Hachem.

Ce feuillet est dédié pour la Réfoua Chéléma de Sonia Sarah Bat Joelle

A) Faut-il absolument réciter le Gomel en présence d'un minyan? Faut-il obligatoirement une présence de 2 érudits?

B) Et a posteriori, si l'on ne trouve pas minyan, peut-on la réciter ?

A) Lekhat'hila, tout le monde s'accorde à dire qu'il faut la réciter en présence d'un minyan et en présence de 2 érudits, bien que cette dernière condition ne soit pas indispensable.

B) Bédiavad, il existe une discussion dans les Richonim à savoir si le minyan est indispensable.

Selon certains (Ritba, Tour, Ba'h, ...), on peut la réciter seul a posteriori, si on ne trouve pas minyan.

Selon d'autres (Talmidé Rabbénou Yona; Meiri; Beth Yossef...), on ne pourra jamais la réciter sans présence d'un minyan.

Le Ch. Aroukh siman 219.3 ramène les 2 avis (en tant que "yech") et selon les principes de halakha, l'avis à retenir est le second à savoir que l'on ne peut réciter cette bénédiction qu'en présence d'un minyan (et tel est l'avis de la majorité des A'haronim).

Il est même recommandé de faire en sorte qu'il y ait 10 personnes, sans compter celui qui fait la berakha.

-Penini halakha perek 16.2

David Cohen

Chofetim

Chapitre 1

Le livre des Juges (Chofetim) fait suite à celui de Yéhochoua. Pendant près de 400 ans, 16 juges se sont succédés, jusqu'à Chmouel hanavi qui clôtura cette période et en rédigea le texte. Ils ont été les dirigeants, enseignant la voie à suivre, jugeant le peuple et menant des guerres de défense face aux nations environnantes. Après la mort de Yéhochoua, les bné Israël vinrent consulter Hachem par l'intermédiaire des Ourim véToumim (sur le pectoral du Cohen Gadol). Quelle tribu devra commencer à prendre possession des territoires non encore conquis du temps de Yéhochoua ?

La réponse fut : « C'est Yéhouda qui doit commencer la conquête... » Rachi donne 2 explications :

- c'est la tribu de Yéhouda qui doit finir de conquérir la part qui lui revient.

- c'est Otniel ben Kenaz de la tribu de Yéhouda, qui se nomme aussi Yéhouda, c'est lui qui sera le premier juge durant 40 années.

Les enfants de Yéhouda, aidés par la tribu de Chimon, battirent les cananéens et les phériséens à Bézèk et capturèrent leur Roi Adoni Bézèk. Puis, ils attaquèrent la ville de Jérusalem, s'en emparèrent et la livrèrent aux flammes. Cependant, une partie de Yérouchalaïm revenait à la tribu de Binyamin; comme elle appartenait aux Jésuséens, descendants de Avimelekh, elle ne fut pas détruite en raison du traité signé avec Avraham Avinou. Ils restèrent donc à Jérusalem avec les enfants de Binyamin. Le récit reprend un épisode déjà relaté dans le livre de Yéhochoua, la prise de 'Hébron par Calev ben Yéfouné et la conquête de Kiryat Séfèr par Otniel, demi-frère de Calev par la mère ; Celui-ci lui donna sa fille Akhsa comme épouse. Les descendants de Ytro, beau-père de Moché, vinrent s'installer à Arad pour étudier la Torah auprès de Otniel ben Kenaz. Le texte va alors rapporter la conquête, par les 6 autres tribus, de leur héritage respectif; ils prirent possession des territoires non conquis jusqu'alors. Cependant, ils laissèrent en vie les habitants cananéens, dont certains leur payèrent un tribut; ils conservèrent aussi leurs idoles et leurs autels.

C.O.

Charade

Mon 1er est un exhausteur de goût,
Mon 2nd a besoin de mon 1er pour être appétissant,
Mon 3ème conclut une série de jeux au tennis,
Mon tout n'est pas la meilleure façon de se déplacer.

Jeu de mots

Paradoxe : Pour apprendre les Maths et la physique, il faut de la patience.

Devinettes

- 1) Quel jour ont été créés les anges ? (Rachi 1,5)
- 2) D'où peut-on apprendre dans la Paracha, la qualité de l'humilité de Hachem ? (Rachi 1,26)
- 3) La Paracha nous parle du Nil. Sous quel nom ? (Rachi 2,11)
- 4) Ce fleuve entourait le pays de Havila. Celui qui se rend dans ce pays peut devenir riche. Pourquoi ? (2,11-12)
- 5) Qui a donné les noms aux animaux ? (Rachi 2,19)
- 6) Quelle est la seule langue où les mots "homme" et "femme" ont la même racine ? (Rachi 2,23)
- 7) Nous sommes les gardiens de l'arbre de la vie. Qui sommes-nous ? (Rachi 3,24)
- 8) Quel était le Korban de Caïn ? (Rachi 4,3)

Torah mode d'emploi

Au commencement ...

Par ces mots, la Torah débute son enseignement.

Le premier Rachi de la Torah (au nom de son père Rabbi Its'hak) s'étonne.

La Torah est notre mode d'emploi, notre guide, notre livre de lois. De ce fait, elle aurait dû commencer par la première loi : ce mois-ci sera pour vous la tête des mois, qui est le premier commandement adressé à l'intégralité du peuple!?

Rachi répond en citant un passouk de Téhilim : "La force de ses œuvres, il l'a racontée à Son peuple, pour lui donner l'héritage des nations"... Si les peuples viendront vous dire : Vous êtes des brigands, vous avez volé la terre des autres peuplades, vous leur répondrez : D. a créé la terre, il l'a donnée à celui qui Lui semble droit à Ses yeux.

La réponse de Rachi semble étonnante. En effet, tout d'abord, depuis quand la Torah est acceptée comme argument auprès des non-juifs ?

De plus, si telle était simplement la raison, pourquoi la Torah ne pourrait pas nous rapporter le récit de la création du monde ultérieurement et débiter par les lois puisque celles-ci sont l'essentielles de son propos ?

Enfin, en admettant qu'il faille commencer par le commencement, pourquoi la Torah nous dit que D. a créé le monde (ce qui selon la réponse de Rachi aurait dû être suffisant) mais en plus, nous détaille comment D. l'a fait chronologiquement durant les 7 jours de la création. Selon la logique de la question de Rachi, la Torah n'aurait pas dû non plus, enchaîner avec les histoires des patriarches. Tout ce passage ne semble pas être adéquat au code civil qu'est censé représenter la Torah ?

Pour répondre à toutes ces questions, il serait bon de nous attarder sur la

réponse de Rachi.

Il ne se contente pas de nous dire, que D. donne la terre à qui bon Lui semble, il précise à qui est droit à Ses yeux (que nous pouvons donc définir comme ישר-אל).

La Torah nous conte la création du monde, pas simplement pour raconter une histoire ou un argument pour les peuples, mais celle-ci nous donne la GRILLE DE LECTURE de tout ce qu'il adviendra.

La Torah s'attarde à nous raconter la chronologie de la création pour nous enseigner sur quel concept a été fondé le monde ici-bas : sur celui de la causalité (le din).

Où, une cause amène une conséquence en suivant un processus clair et immuable: la matière découle de la lumière (e=mc2), puis sur terre, la vie est apparue dans l'eau qui recouvrait toute la surface de la terre. Puis, les plantes, puis les poissons et volatiles et enfin les animaux terrestres. La Torah nous décrit parfaitement ce que la science moderne a fini par retrouver.

Or, si le monde a été construit selon ce modèle, c'est pour nous enseigner qu'il en va de même avec nos mérites, une bonne action entraîne des conséquences positives et l'inverse est tout aussi vrai.

Pour cela, la Torah nous détaille toute la généalogie du premier homme jusqu'à l'émergence du peuple d'Israël pour nous faire comprendre que nous ne venons pas de nulle part, mais que nous sommes la conséquence d'une histoire qui nous a rendus aptes à recevoir et pratiquer les lois qui vont suivre et que celles-ci feront de nous ceux qui seront « droits à Ses yeux ».

Pour ces raisons, la Torah débute logiquement par nous enseigner le prisme au travers duquel la suite de ses enseignements pourront être perçus: la causalité...

G.N.

**Rabbi Yoël Sirkis : le Ba" h**

Né à Lublin (Pologne) en 1561, Rabbi Yoël Sirkis, dit le Ba" h (acronyme de son œuvre principale BAYit 'Hadach, « Nouvelle Maison ») est un Rav polonais des XVIe et XVIIe siècles. Il est l'auteur de commentaires intégrés aux éditions classiques du Talmud de Babylone et d'ouvrages de Halakha qui en ont fait l'un des plus importants décisionnaires de sa génération et du judaïsme ashkénaze en général. Il devient le Rav de Proujany (Biélorussie actuelle) et devient ensuite successivement le Rav de Lukow (Pologne), de Lublin, de Medzhybizh (Ukraine actuelle), de Belz (Ukraine actuelle), de Szydłówka (Pologne), de Brest-Litovsk (Biélorussie actuelle) et finalement de Cracovie (Pologne).

Le 'Hazon Ich raconta que le Ba" h avait promis à son gendre le Taz, au moment de son mariage avec sa fille, un plat de viande chaque jour. Au bout de quelques années, le Ba" h s'appauvrit et sa fille, la femme du Taz, fut obligée de lui faire cuire du poumon à la place de la viande. De façon surprenante, le Taz convoqua son beau-père, le Ba" h, en din Torah à cause de cela, mais le beit din trancha que le poumon est aussi considéré comme de la viande. On demanda au Taz pour quelle raison il avait convoqué son beau-père en din Torah pour une si petite chose. Il répondit que la première fois qu'il avait mangé le plat de poumon, il s'était un peu affaibli et cela l'avait dérangé un instant dans son étude. Immédiatement, il y avait eu au Ciel une accusation contre la famille du Ba" h, c'est pourquoi il avait convoqué son beau-père en din Torah, pour que l'on tranche que le poumon est aussi de la viande et que par conséquent la promesse

n'avait pas été transgressée, et il n'y avait donc pas lieu d'accuser. Nous apprenons de nouveau de là, dit le 'Hazon Ich, combien dans le Ciel, on apprécie une seule minute d'étude approfondie. Quand le Ba" h apporta son livre Bayit 'Hadach à l'imprimerie, l'auteur de Megalé Amoukot vint chez l'imprimeur et lui demanda de retarder le plus possible l'impression du livre. Le Ba" h en fut affecté, et en voulut au Megalé Amoukot. C'est pourquoi le fils du Megalé Amoukot tomba malade, au point que sa vie était en danger. Le prophète Eliahou vint trouver le Megalé Amoukot et lui révéla que son fils était malade parce que le Ba" h lui en voulait, et s'il ne l'apaisait pas, son fils allait mourir. Le Megalé Amoukot alla demander pardon au Ba" h, et celui-ci lui demanda ce qu'il avait trouvé de mauvais dans son livre. Le Megalé Amoukot répondit qu'il n'y avait aucun défaut dans le livre, mais il avait entendu une proclamation dans le Ciel que s'il donnait son approbation et que le livre sortait, le Ba" h quitterait ce monde. Ce dernier lui répondit : « Pourquoi vous occuper des voies du Ciel ? Mon âme est descendue en ce monde pour écrire et publier ce livre ». Immédiatement, le Megalé Amoukot donna son approbation, et ordonna même à l'imprimeur de l'imprimer le plus rapidement possible. Ensuite, le Ba" h s'affaiblit beaucoup, et ne voulait déjà plus répondre à des questions de Halakha, ni siéger en din Torah. Mais il ordonna aux dayananim d'organiser les din Torah chez lui. le Ba" h voulut à la fin de sa vie partir en Eretz Israël (comme en témoigne son fils dans l'introduction du Ba" h sur le Or Ha'Haïm), mais il n'y réussit pas, et mourut à Cracovie, où il fut enterré le 4 mars 1640, à l'âge de 79 ans.

David Lasry

Question à Rav Brand

Si la Torah a été donnée par Hachem par l'intermédiaire de Moché, quelle preuve avons-nous que Moché n'a pas modifié ce qu'Hachem lui a dit au mont Sinaï, vu qu'Hachem ne s'est adressé directement aux Bné Israël que pour les deux premiers commandements et non pas pour les 5 livres de la Torah ?

Hachem avait confié à Moché la mission d'œuvrer les miracles en Egypte et dans le désert, et d'organiser la rencontre entre Hachem et les juifs au mont Sinaï. Quand Moché s'est acquitté avec brio de ces tâches, ils savaient qu'Hachem l'a nommé prophète et qu'il a toute Sa confiance.

Puis, en entendant la Voix d'Hachem, les juifs ont pris peur et ont demandé à ce qu'Hachem passe par la suite par Moché. Hachem a accepté leur demande, et, comme l'écrit le Rambam (Yessodé Hatorah 8, 1 ; voir aussi Séfér Haïkarim de Rabbi Yossef Albo), les juifs ont entendu qu'Hachem dit à Moché, qu'il communiquera le reste à Moché, et qu'il

les enjoint de le suivre. Hachem les a donc assurés que Moché ne trahira pas Sa parole: "Lorsque vous eûtes entendu la Voix du milieu des ténèbres, et tandis que la Montagne était tout en feu, vos chefs de tribus et vos anciens s'approchèrent tous de moi, et vous dîtes : Voici, Hachem nous a montré Sa Gloire et Sa Grandeur, et nous avons entendu Sa Voix du milieu du feu ; aujourd'hui, nous avons vu qu'Hachem a parlé à des hommes, et qu'ils sont demeurés vivants. Et maintenant pourquoi mourrions-nous ? Car ce grand feu nous dévorera ; si nous continuons à entendre la Voix d'Hachem nous mourrons. Quel est l'homme, en effet, qui n'ait jamais entendu, comme nous, la Voix du Dieu Vivant parlant du milieu du feu, et qui soit demeuré vivant ? Approche, toi, et écoute tout ce que dira Hachem, et tu nous rapporteras toi-même tout ce que te dira Hachem, nous l'écouterons et nous le ferons. Hachem entendit les paroles que vous m'adressâtes. Et me dit : J'ai entendu les paroles que ce peuple t'a adressé : tout ce qu'ils ont dit est

Enigme 1 :

Sur quels aliments sommes-nous susceptibles (en fonction de sa forme) de faire 4 Brakhot différentes avant sa consommation ?

Enigme 2 :

Un pâtissier a fait 1 Kilo de petits fours de plus de 10g chacun.

Il désire les ranger dans une boîte ; mais il s'aperçoit que s'il veut les mettre par rangée de deux, de trois, de quatre, de cinq ou de six, il lui en reste un à chaque fois.

Combien a-t-il fait de petits fours ?

Réponses aux questions

1) Le Midrach explique que la chair de la femelle est plus savoureuse que celle du mâle.

2) Le Targoum Yonathan Ben Ouziel traduit : Pour s'efforcer à l'étude de la Torah et garder les Mitsvot.

3) Tossfot : Voici les Raché Téivot de **Na'hach** :
- Car c'est lui qui a causé que la femme devienne **Nida**.

- C'est également lui qui a causé la mort de la '**Halla**', Adam Harichone vient d'une '**pâte**' de terre.

- C'est enfin lui qui a causé à l'homme d'être éjecté du monde entièrement **Chabat**.

4) Lorsque Hachem a réprimandé Adam pour sa faute, celui-ci a répondu : c'est la femme que TU m'as donnée, qui m'a proposé le fruit.

5) Le Maharchal répond : Rachi dit plus loin (4,1) que 'Hava a eu Caïn et Evel avant la faute.

6) Le Baal Hatourim explique : Cela vient du langage '**mé'havé**' qui veut dire parler comme dans **Iyov (15,17)**. Car c'est dans la nature de la femme de parler. (Kidouchin 49b)

Léïlouï Nichmat
Chmouel Ben Esther

bien. Oh ! S'ils avaient toujours ce même cœur pour Me craindre et pour observer tous Mes Commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants ! Va, dis-leur : Retournez dans vos tentes. Mais toi, reste ici avec Moi, et Je te dirai tous les Commandements, les Lois et les Ordonnances, que tu leur enseigneras, afin qu'ils les mettent en pratique dans le pays dont Je leur donne la possession." (Dévarim 5, 23-31)

Kora'h disait que la nomination d'Aaron au poste de Cohen Gadol serait une invention de Moché. Celui-ci lui rétorqua alors : "Toi et ta troupe, vous vous êtes en vérité ligués contre Hachem !" ; "Vous saurez que ces hommes ont outragé D.ieu" (Bamidbar 16, 11 ; 16, 30). Le soupçon de Kora'h est en effet une insolence optimale à l'égard d'Hachem ; il soupçonne Hachem d'avoir nommé un hâbleur comme intermédiaire pour transmettre la Torah. En plus, il avait lui-même entendu de la bouche d'Hachem qu'on doit suivre Moché.

La Guemara dans 'Haguiga 9b rapporte une discussion entre Bar Hé Hé et Hillel au sujet d'un verset de Malakhi (3,18): " Vous reviendrez (aux temps messianiques) et vous verrez la différence qu'il y a entre un tsadik et un racha, et entre celui qui a servi Hachem et celui qui ne l'a pas servi. " Bar Hé Hé demande pourquoi le passouk juge-t-il nécessaire de se répéter avec *tsadik et racha* et *celui qui a servi et celui qui n'a pas servi* ? L'idée semble être la même !

Hillel lui répond que " celui qui a servi " et "celui qui n'a pas servi " sont en fait les deux des Tsadikim, seulement, le premier a quelque chose de plus, car celui qui étudie 101 fois un texte ne ressemble pas à celui qui l'a étudié 100 fois.

Cette Guemara peut paraître étonnante. Comment comprendre qu'il y ait une différence entre celui qui a étudié 101 fois et celui qui ne l'a fait que 100 fois ?! De plus, comment la Guemara peut-elle qualifier celui qui a étudié 100 fois du titre de " n'ayant pas servi Hachem " !

Voici donc quelques pistes de réponses :

1) Lorsque l'on regarde 2 personnes qui ont étudié de nombreuses fois, il est impossible de distinguer

une réelle différence entre elles. En réalité, chaque relecture que l'on peut faire d'un texte permet d'accéder à un niveau de compréhension supplémentaire. Et même si après 100 fois on pense avoir fait le tour de la question, il est encore possible d'y découvrir des trésors. La Guemara vient donc nous dire que de la même manière qu'il existe un fossé entre celui qui a servi et celui qui n'a pas servi, il existe également un écart énorme entre étudier 100 et 101 fois qui n'est, certes, pas perceptible aujourd'hui mais qui le sera aux temps messianiques.

2) Rav 'Haïm de Volojin demanda un jour au Gaon de Vilna combien de fois devait-il étudier le Chass. La Gaon lui demanda combien de fois il l'avait déjà fait. Il lui répondit 14 ! Le Gaon lui dit : "Cela ne suffit pas, continue !" - "Faut-il l'étudier 101 fois ?" - "Ce qui compte n'est pas le nombre de fois, c'est ce que tu es capable de faire". Il ressort de sa réponse que celui qui est capable d'étudier 101 fois mais se limite à 100 fois, est appelé "celui qui n'a pas servi". C'est donc un encouragement à toujours chercher à exploiter au maximum son potentiel.

3) Au cours d'une guerre, un militaire était une fois caché dans une grotte. Il vit là-bas, une fourmi qui essayait de gravir un rocher, mais qui retombait à chaque fois. Il se mit à compter les tentatives de la fourmi et ce n'est qu'après plus de 200 fois qu'elle réussit son ascension. Il apprit de cet épisode que ce n'est qu'en s'entêtant qu'on parvient à remplir ses objectifs. Le 100 représente celui qui a beaucoup essayé mais qui finit par baisser les bras. Le 101 par contre, symbolise celui qui ne s'arrête pas, qui ne se décourage pas et qui atteint son but.

4) Chez toute personne qui étudie, il peut y avoir un sentiment, une fois un objectif atteint, de faire une pause en attendant le prochain projet. Le 100 représente un palier atteint, le 101 est le signe qu'il ne faut pas s'arrêter mais immédiatement se remettre à la tâche. Lorsque nous avons terminé Vézot Habérahka, nous avons entamé Béréchit sans faire de pause, pour nous rappeler qu'il faut sans cesse redémarrer.

Le 101 est donc porteur de nombreux messages. (Chiourim béhagadot 'Hazar)

Jérémy Uzan

La Question de Rav Zilberstein

Léïlouï Nichmat Roger Raphael ben Yossef Samama



Acher est un jeune homme qui demande s'il en est vraiment obligé car cela lui coûtera un diplôme en main, il se met rapidement à la recherche d'un même du mal à trouver une place de garagiste dans les environs. D'un autre côté, il se pose aussi la question s'il a le droit de continuer à travailler dans ces conditions.

Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne que celui qui voit des brigands en train de monter un coup pour se rendre compte qu'il s'agit juste d'un fusible défilant, il se l'argent, est obligé de le prévenir sans quoi il transgressera l'interdit de « tu ne te tiendras pas sur le sang de ton ami ». Mais on apprend de la Guemara Baba Metsia (30a) que s'il risque par cela de perdre son travail et sa Parnassa, il n'est pas obligé. Le Rav Zilberstein tranche donc que s'il risque vraiment de perdre son travail et d'avoir des difficultés à trouver un autre, il ne sera pas obligé de dire la vérité et pourra se suffire de rester à ne rien dire (ce qui s'appelle une inaction). Quant à la seconde interrogation, le Rav rapporte le Rama (Y"D 334) qui écrit qu'une personne se doit de reprocher les torts à son ami à moins que ceci lui cause du tort physiquement ou pécuniairement. Il termine en disant que c'est pour cette raison qu'on a l'habitude d'être assez complaisants sur cela de peur des conséquences. Le Rav tranche donc qu'il peut continuer à travailler et ne s'apparente pas à quelqu'un qui aide une personne à faire une faute car Acher ne fait que réparer les voitures et c'est Lévi qui fait tout seul la Avéra.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

"Tous les deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'avaient pas honte. Et le serpent était plus rusé que tous les animaux du champ qu'avait faits Hachem Élokim" (2,25 / 3,1)

Rachi écrit : "et le serpent était rusé... Qu'est-ce que ce sujet vient faire ici ? Il aurait dû juxtaposer le verset "et il fit pour l'homme et sa femme des tuniques de peau et il les en vêtit" [3,21] mais cela t'apprend avec quel plan le serpent s'est jeté sur eux : il les a vus en train de cohabiter aux yeux de tous, et il éprouva un désir ". On aurait pu penser que la raison pour laquelle Hachem confectionna des habits c'est parce qu'après avoir fait, ils éprouvent à présent une certaine honte mais du commentaire de Rachi il en ressort que cela n'est pas du tout la raison. En effet, Rachi propose de ramener ici le verset que Hachem leur confectionna des habits et ici on est avant la faute. On est donc forcé de dire que selon Rachi, la raison pour laquelle Hachem confectionne des habits n'est pas parce qu'ils éprouvent une honte car là, étant avant la faute, ils n'éprouvent pas de honte mais la raison serait plutôt celle que donne le Sifté 'Hakhamim, à savoir pour le froid ou chaud. Et a priori, la raison pour laquelle Rachi ne veut pas expliquer les versets dans l'ordre et dire que Hachem leur confectionna des habits après la faute c'est certainement la raison qu'explique le Sifté 'Hakhamim : le verset juste avant celui de la confection des habits dit que "Adam appela le nom de sa femme 'Hava car elle fut la mère de tout vivant" [3,20], et si on suppose que les versets sont dans l'ordre, cela voudrait dire qu'il a appelé sa femme 'Hava juste après la faute et cela est difficile à concevoir pour Rachi: Quel rapport y aurait-il entre la faute et la nomination du

nom de sa femme 'Hava ?! c'est que forcément ce verset s'applique avant la faute, lorsque Adam nomme les animaux, et donc forcément le verset qui suit et qui parle de la confection des habits s'applique également avant la faute. Il en ressort donc que selon Rachi la nomination de sa femme 'Hava ainsi que la confection de leurs habits par Hachem se sont produites avant la faute.

Comment Rachi peut-il dire que Adam a nommé sa femme du nom de 'Hava avant la faute ? Il l'a pourtant déjà nommée du nom de Isha comme le dit le verset : "Adam dit cette fois : celle-ci est os de mes os et chair de ma chair, celle-ci on l'appellera Isha car elle a été prise de Ish" [2,23] ?

On pourrait répondre simplement qu'avant la faute, il lui aurait donné deux noms : Isha et 'Hava. Mais il semble plus juste de donner l'explication suivante :

Lorsqu'il a appelé "Isha", il ne s'agissait pas particulièrement de sa femme mais de toutes les femmes qui viendront par la suite et qui s'appelleront Isha, car Isha est un nom général pour toutes les femmes comme le dit le verset "car elle provient de Ish" et comme Rachi en fait la remarque : de là nous apprenons que le monde a été créé avec la langue sainte car dans aucune autre langue l'homme et la femme ont une racine commune, comme par exemple en français on dit "homme" et "femme" qui n'ont pas de racine commune mais en langue sainte, on dit "Ish" et "Isha". Ainsi, "Isha" est un nom général pour toutes les femmes qui montrent qu'elles proviennent de Ish. Mais 'Hava est le nom que Adam donna spécifiquement à sa femme, comme le verset le dit : "Adam appela le nom de sa femme 'Hava...".

Mordekhai Zerbib